GUÉRISON RADICALE ET RAPIDE PAR LE

SANTAL MIDY

DES ÉCOULEMENTS RÉCENTS OU PERSISTANTS

Exiger la Signature

Phie MIDY à PARIS et toutes pharmacies.

1735

AVIS DIVERS

Dans tous les Cas

CONSULTEZ DE SUITE de 9 heures du matin à 7 heures du soir Sage-Femme de 1re classe de la Faculté de Médecine de Lille, 35, boulevard Vieux-Danel, LILLE.

Maison spéciale d'Accouchements

reçoit pensionnaires à toute époque, se charge du placement des enfants. Maison recommandée par le Corps Médical

Mme MARIE-LOUISE

CARTOMANCIENNE Diplômée, recherches lesplus difficiles, procès, cœur, loi, mariage, réconciliation, guérit tout mal, donne secret pour réussir. Lille, rue de Péronne, 166 entrée rue de la Trinité. Correspondance.

Soldes

J'achète cher partout toutes espèces de marchandises et magasins entiers. E. SAX, rue du Barbier-Maes, 5 bis. LILLE. 1673

PRÊT

4 % à tous, aide pour s'établir, long délai. Pas de déception. CRÉDIT FINANCIER, 150, faubourg St-Denis, PARIS. no.1700

Appareils de Friction

Lointères, bonles à massage, Collier douche réservoir 12fr0

C. J. VIVIEZ

BANDAGISTE qui Fabrique pas de confusion

90, r. Esquermoise, 90, LILLE

Catalogue et Téléphone

DEMAIN MARDI N'OUBLIEZ PAS

de demander à votre marchand de journaux qu'il vous remette

A TITRE GRATUIT

LA PREMIÈRE LIVRAISON DU ROMAN SENSATIONNEL

CŒUR FÉROCE - CŒUR TENDRE

24 pages de texte dans une couverture en couleurs

La deuxième livraison sera aussi MISE EN VENTE DEMAIN

« AU PRIX DE 10 CENTIMES »

Il paraîtra ensuite une livraison chaque MARDI et VENDREDI

En vente chez tous les Vendeurs et Dépositaires du PROGRÈS DU NORD et de l'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING. 1628

BLENNORRAGIE — SYPHILIS

et tous

RETARDS DES ÉPOQUES

Découvertes récentes sensationnelles destinées à révolutionner le monde médical. Pour tous renseignements s'adresser en confiance au laboratoire de SPÉCIALITÉS LACROIX, rue Neuve, à Lille (Nord).

1660

MALADIES DE LA PEAU

TRAITEMENT du Docteur LEHORMAND

Médecin-Spécialiste

GUÉRISON certaine et radicale de toutes les Affections de la Peau et du Cuir Chevelu, Dartres, Eczémas, Acné, etc., même les PLAIES et ULCÈRES

vertigineux.

Ce Traitement qui a été essayé dans les Hôpitaux et présenté à l'Académie de Médecine, ne dérange pas du travail et produit une amélioration rapide.

Consultations gratuites, 32, rue de Valmalle, PARIS, lundi, mercredi, vendredi, de 1 à 4 h. et par correspondance.

no.608

Retards des Époques

Syphilis et Blennorrhagie

GUÉRISON CERTAINE

Docteur TORCK, 7, rue d'Amiens, LILLE

— Consultations de 2 à 7 heures — 1672

Magnifique Collection d'ESTAMPES en Couleur

Une galerie de tableaux à bon marché, voilà ce qu'on peut désormais s'offrir dans chaque famille grâce à la magnifique collection d'Estampes coloriés, reproduction splendide d'une série de tableaux des grands Maîtres que nous mettons en vente.

Ces estampes sont de trois formats :
Petit format, 33 × 26, comprend 24 modèles différents ;
Moyen format, 40 × 31, comprend 20 modèles différents ;
Grand format, 51 × 40, comprend 16 modèles différents ;

PRINCIPALES ŒUVRES REPRODUITES :

GRAND FORMAT

Baptême Directoire ;
Paysage, de Stuart ;
Gardeuse d'Oies ;
Bergère, de Nesson ;
Le Marché, de Chateignon ;
Bergers Lorraine, de Barillot ;
Rendez-vous de Filets de Laurent ;
Cerfs à l'étang, de Laquis ;
Le Pavoisement, de Chateignon ;
Le Garde-Chasse, de Troyon ;
La Jeune Mère ;
Sous la Pluie, de Duport ;

MOYEN FORMAT

La Charge, de Neuville ;
Terriers, de Muraton ;
Sur les récits, de Pasquier ;
Tricoteuse, de Bovier-Lapierre ;
L'Auberge, de Meissonier ;
La Moisson, de Chateignon ;
Soir aux champs, de Chateignon ;
L'Alsace, de Gautier ;
La Vieille Pendule, de Bouguet ;
Clair de Lune ;
Le Mousse, de Guillon ;
Contentement, de Sylvestre ;
Repos, de Bellanger ;
Après la pluie, de Sicard ;
Sur la Côte d'Azur, de Gagliardini ;
France, de Mme Virginie Demont-Breton ;
La Halte, de Meissonier ;
Petit, Petit, de Claude ;
Coucher de Soleil, de Saulieu ;

PETIT FORMAT

Les Bretonnes, de Geillard ;
Sous Bois ;
Intérieur hollandais ;
La Grande Sœur, de Chateignon ;
Pêcheurs en barque, de Pasquie ;
Soir aux Champs, de Chateignon ;
Petite Fleuriste, de Sanches ;
Moissonneuse, de Chateignon ;
La Cruche cassée, de Greuze ;
La Lettre au Marin, de Begnou ;
Les Cerfs à l'Etang, de Laquis ;
Garde-Chasse, de Troyon ;
Gardeuse d'Oies, de Troyon ;
Bergère Lorraine, de Barillot ;
Adieu au Pêcheur, de Laurent ;
Bergère, de Nesson ;
Baptême Directoire ;
Sur la Plage, de Beignon ;
Paris 1830, de d'Alonso-Pérez ;

PRIX DE VENTE :

Petit Format : 0 fr. 40 pièce
Moyen Format : 0 fr. 60 pièce
Grand Format : 0 fr. 75 pièce

En vente chez tous les Dépositaires et Vendeurs du PROGRÈS DU NORD et de l'AVENIR de ROUBAIX-TOURCOING.

Au PROGRÈS DU NORD, 27, rue de Béthune, Lille, tous les soirs (le Dimanche excepté), de 5 à 7 heures.

USINE à GAZ de TOURCOING

La Direction a l'honneur d'informer les intéressés qu'elle recommence les travaux d'installations gratuites avec compteurs à paiement préalable ; On peut se procurer des demandes d'installations aux Bureaux de l'Usine, 2, rue de l'Union, ou par téléphone n° 14.57.

1676

LE BON GENIE

4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, LILLE

Vend de tout à Crédit

VÊTEMENTS, TISSUS, MOBILIERS, CHAUFFAGE, ÉCLAIRAGE, MACHINES A COUDRE, BICYCLETTES, ETC., ETC.

DEMANDEZ LE CATALOGUE GÉNÉRAL

ENTRÉE LIBRE

1632

MESDAMES Pour Troubles périodiques et douloureux, Retard, Suppression ou Irrégularité rebelles et inquiétantes des époques. Ecrire en confiance le cas qui vous préoccupe au Docteur CATTET, Pharmacien à Saint-Amand (Nord), qui vous enverra gratuitement sous les recommandations demandées ou vous indiquant un moyen facile pour vous remettre en quelques jours et sans danger. 1668

L'imprimerie de PROGRÈS DU NORD est outillée spécialement pour les Brochures, les Journaux périodiques et tout ce qui concerne le livre.

ANNONCES LÉGALES

PREMIÈRE PUBLICATION

Par acte sous seing-privé, en date du 9 Mai 1914, M. J. Belperche a vendu son fonds de commerce, à usage d'estaminet, sis à Lille, 79, rue d'Iéna, à une personne désignée dans l'acte. Oppositions reçues 79, rue d'Iéna. 2lm.18f.

Par jugement du 6 Mai 1914, le Tribunal a nommé à M. Léon Egels, épicier à Wattrelos, le bénéfice de la liquidation judiciaire.

Les créanciers sont convoqués à se réunir le Mardi 19 courant, à 14 heures et demie, pour être consultés sur le maintien du liquidateur.

Les créanciers de Monsieur Dhergys Jean, négociant en tissus, demeurant rue du Château, 30, à Roubaix, sont invités à se réunir le Vendredi 22 Mai 1914, à 14 heures et demie du soir, au Tribunal de Commerce de Roubaix, pour faire vérifier et affirmer leurs créances.

Ils sont invités à envoyer au préalable leurs titres au Greffe du Tribunal de Commerce avec un bordereau de production.

Les créanciers de M. Lucien Franck, marchand de merceries et bonneterie, demeurant à Roubaix, rue du Moulin, 93, sont convoqués à se réunir le Vendredi 22 Mai 1914, à 14 heures du soir, pour l'affirmation et la vérification de leurs créances. Faute par eux de faire affirmer leurs créances à cette séance, ils seront forclos, cette réunion étant la dernière.

Par jugement du Tribunal de Commerce de Roubaix, du 18 Mars 1914, Destrée Charles, couvreur à Ascq, a été déclaré en liquidation judiciaire. M. Mullier nommé Juge-Commissaire et M. Ruffelet, liquidateur.

Par jugement du 15 Avril 1914, Chiel Alexandre, coiffeur à Roubaix, a été déclaré en faillite, M. Ferrier nommé Juge et M. Gambart, syndic.

Par jugement du 29 Avril 1914, Delobelle, cycles, à Roubaix, a été déclaré en faillite, M. Hennel nommé Juge et M. Bernard, syndic.

Par jugement du 6 Mai 1914, Petrieux Fleury, ex-cabaretier à Roubaix, rue du Tilleul 2, a été déclaré en faillite, M. Dubois, nommé Juge et M. Gambart, syndic.

VENTES DIVERSES

VILLE DE LILLE

Contributions Directes

VENTE

par autorisation administrative

Le Mercredi 13 Mai 1914, à dix heures du matin, salle des ventes, rue de Paris, 127, il sera procédé à la vente d'une Machine à coudre « Singer », deux complets pour homme, quatre chemises.

A la requête de M. le Receveur Municipal de Lille. 1525

VILLE DE LILLE

Contributions Directes

VENTE

par autorisation administrative

Le Mercredi 13 Mai 1914, à dix heures du matin, salle des ventes, rue de Paris, 127, il sera procédé à la vente d'un mobilier de bureau, appareil téléphonique, divers appareils électriques, Pendule, Bicyclette, Motocyclette, dix échelles, une enclume, une bascule et les poids, une machine à écrire « Underwood ».

A la requête de M. le Percepteur de S.-André. 1521

OFFRES & DEMANDES d'emplois

ON DEMANDE

de bons BINEURS de betteraves par équipes de 2 à 3 ouvriers. Bons salaires. S'adresser à la Distillerie agricole de Grenoble. no.1623

L'Usine de Fives

demande de bons OUVRIERS BOBINIERS connaissant bien la construction des moteurs électriques.

Bureau d'embauchage ouvert tous les jours à midi heures du matin, sauf le jeudi. 1808

Chauffeurs

sont recherchés pour conduire génératrice et machine Delaunay-Belleville ou machine semi-fixe Weyher et Richemond. On désire hommes réguliers et soigneux, ayant bonnes références. Bons appointements. Ecrire R.W.D.C., poste restante La Longueville, près Bavay. no.1620

On demande

un PETIT EMPLOYÉ, de 12 à 13 ans. S'adresser au bureau du journal

Chemin de Fer de Paris-Lyon-Méditerranée

Fête de l'Ascension

A l'occasion de la fête de l'Ascension, les coupons de retour des billets d'aller et retour délivrés à partir du 19 Mai 1914, seront valables jusqu'aux dernières trains de la journée du 26 Mai, étant entendu que les billets qui auront normalement une validité plus longue conserveront cette validité.

La même mesure s'étend aux billets d'aller et retour collectifs délivrés aux familles d'au moins quatre personnes.

Chemin de Fer du Nord et l'Compagnie Rouennaise de Navigation.

La Seine Maritime

Peu d'habitants de la région du Nord se doutent qu'il existe, non loin de leur contrée, une région qui diffère totalement de la leur et qui leur offre tous les spectacles de la haute nature. Cette région c'est la Basse-Seine, accessible aux plus gros navires de commerce, puisque ceux ayant un tirant d'eau de 7 mètres peuvent venir jusqu'à Rouen et sur ce parcours « Buvat maritime », il existe, de fin Mai à Octobre », un confortable service à voyageurs, permettant aux touristes de faire le parcours de Rouen au Havre ou inversement, en admirant sans fatigue, durant les 130 kilomètres que parcourt la Seine avant d'arriver à la mer, des sites tour à tour les plus agrestes et les plus sauvages.

Cette excursion, que l'on ne réalisait pas assez et qui laisse loin derrière elle l'excursion classique et tant vantée de la descente du Rhin, peut se faire journellement de nos contrées, grâce aux billets directs à prix très réduits, établis d'abord entre la Compagnie du Nord, les Chemins de fer de l'Etat et la Compagnie Rouennaise de Navigation.

Ci-contre les conditions de prix et de validité des billets directs à prix réduits, émis au départ des principales gares du réseau du Nord.

Billets directs au départ de certaines gares du réseau du Nord pour le Havre (aller et retour) via Rouen ou **Bachy-Clères-Motteville.**

Les coupons de Rouen au Havre et du Havre à Rouen sont valables pour un trajet en bateau à l'aller ou au retour. (Voir l'horaire des bateaux pour 1914 ci-dessous).

Prix des places par billet d'aller et retour (impôts compris) des gares ci-dessous au Havre (aller et retour). Abbeville, 1re classe ch. de fer et bateau 36.30 ; 2e classe ch. de fer 1re classe bateau 29.45 ; 2e classe ch. de fer et bateau 27.45 ; 3e classe ch. de fer 2e classe bateau 20.20 ; Amiens, 31.80, 25.30, 23.50, 17.50 ; Arras, 39.95, 32.50, 30.50, 22.55 ; Beauvais, 31.40, 25.80, 23.80, 17.30. Durée de validité 5 jours. — Boulogne-sur-Mer, 45.50, 36.25, 31.25, 25.50 ; Boulogne-Ville-Ville, 45.50, 36.40, 34.40, 26 ; Calais, 49.50, 39, 37, 29.80 ; Cambrai, 43.85, 35.25, 33.25, 24.85 ; Douai, 42.90, 34.55, 32.55, 24.30 ; Dunkerque, 51.30, 40.40, 38.40, 29.90 ; Hirson, 50.55, 39.60, 37.60, 29.80 ; Laon, 44.35, 35.70, 33.70, 25.30 ; Lille, 46.30, 36.70, 34.70, 26.35 ; Maubeuge, 50.45, 39.50, 37.50, 29.80 ; Roubaix, 47.25, 37.25, 35.25, 26.90 ; Saint-Quentin, 42.30, 34.15, 32.15, 23.05 ; Tourcoing, 47.60, 37.45, 35.45, 27.10 ; Valenciennes, 46.60, 36.95, 34.95, 26.60. Durée de validité 6 jours. Toutefois le droit de timbre est à ajouter pour les billets de place au-dessus de 10 fr.

Conditions. — Pour les gares autres que celles désignées ci-dessus, les voyageurs doivent prendre les billets directs à la gare la plus proche qui en délivre. Pour éviter toute perte de temps à cette gare, ils peuvent se faire envoyer ces billets directs en écrivant au chef de gare et en joignant à la lettre le montant des billets, plus les frais de port (0 fr. 10 par lettre simple, 0 fr. 35 lettre recommandée). Bien entendu, les voyageurs doivent se munir de billets de service ordinaire pour rejoindre la gare d'où part leur billet direct.

Les billets mixtes d'aller et retour délivrés par les gares désignées ci-dessus, permettent aux voyageurs d'effectuer en une seule fois soit à l'aller, soit au retour, le trajet de Rouen au Havre dans les bateaux de la Compagnie Rouennaise de Navigation.

Les voyageurs porteurs de billets de 2e cl. en chemin de fer et sur le bateau, ont la faculté d'emprunter la 1re cl. du bateau moyennant le paiement d'un supplément de 2 francs.

Les coupons de retour ne sont valables que par la voie fer ou eau qui n'a pas été utilisée à l'aller.

Les billets ne peuvent servir que pour les lieux de départ et de destination qu'ils indiquent. Toutefois tous les coupons de retour délivrés aux prix et conditions ci-dessus, donnent, sur le parcours où ils sont valables, la facilité de descendre sans supplément de prix à une gare située en deçà de la destination indiquée par le billet ; mais dans ce cas le billet est retiré au voyageur qui perd tout droit au parcours non effectué.

Le trajet entre la gare du chemin de fer et l'embarcadère des bateaux, ou vice-versa, est à la charge des voyageurs.

Pour Mai et Juin l'horaire du bateau (restaurant à bord), est le suivant. Embarcadère à Rouen, quai de la Bourse. Embarcadère au Havre, quai Notre Dame.

MAI. — Départs de Rouen Vendredi 29, 8 h. ; Dimanche 31, 7 h. Du Havre Jeudi 28, 8 h. 15 ; Samedi 30, 9 h. 30 ; Dimanche 31, 13 h. 30.

JUIN. — Départs de Rouen Lundi 1er, 7 h. ; Mardi 6, 8 h. 30 ; Jeudi 4, 11 h. ; Samedi 6, 13 h. ; Lundi 8, 8 h. 30 ; Mercredi 10, 7 h. 30 ; Vendredi 12, 8 h. ; Dimanche 14, 8 h. ; Mardi 16, 8 h. 30 ; Jeudi 18 ; 10 h. ; Samedi 20, 13 h. ; Lundi 22, 13 h. 30 ; Mercredi 24, 7 h. ; Vendredi 26, 8 h. ; Dimanche 28, 8 h. ; Mardi 30, 8 h. Départs du Havre. Lundi 1er, 13 h. 30 ; Mercredi 4, 13 h. 45 ; Vendredi 5, 7 h. ; Dimanche 7, 7 h. 30 ; Mardi 9, 8 h. ; Jeudi 11, 6 h. ; Samedi 13, 10 h. ; Lundi 15, 11 h. 30 ; Mercredi 17, 13 h. 30, Vendredi 19, 7 h. ; Dimanche 21, 7 h. ; Mardi 23, 7 h. 30 ; Jeudi 25, 8 h. ; Samedi 27, 9 h. ; Lundi 29, 10 h.

NOTA. — La monographie du parcours de la Seine de Rouen au Havre avec vues et carte en noir de la Seine maritime est envoyée franco contre 0 fr. 50 en timbres-poste. Le guide complet, descriptif, historique et pittoresque, par Dubosc, avec nombreuses vues et la carte en couleurs de la Seine-Maritime est envoyé franco contre 0 fr. 90 en timbres-poste. S'adresser au Directeur de la Compagnie Rouennaise de Navigation, cours Boieldieu à Rouen.

Feuilleton du 11 mai 21

Les millions de l'oncle Fritz

par Paul BERTNAY

— Se faire délivrer quoi ?

— Un acte de notoriété contenant la déclaration de sept témoins qui raconteront ce qu'ils savent de l'histoire de Mlle Mignon, à savoir, qu'elle a été amenée rue de Lancry par le saltimbanque, lequel a disparu, etc..., etc..., enfin tout ce que vous venez de m'apprendre... Vous vous chargez bien de me les trouver, ces sept témoins ?

— Il n'y a pas d'impossibilité à ça...

— Rien que chez la fruitière, la boulangère, la bouchère, l'épicière, vous en dénicherez déjà quatre ; avec le troquet du coin, le marchand de charbon et le concierge de la maison, ça complète votre compte.

— J'admets. J'ai trouvé mes sept témoins et vous me rédigez un acte de notoriété épatant je m'en vais signer devant M. le Juge de paix. C'est bien cela ?

— Vous avez résumé la chose comme un parfait notaire.

— Eh bien, ça va me prendre trois jours, toute cette affaire. Mettons huit jours à compter de la difficulté qu'il y aura à faire déranger tout ce monde en même temps. Mettons encore que le juge de paix me fera traîner l'expédition de mon acte de notoriété pendant huit jours... quinze jours si vous voulez... Tout ça ne fait qu'un mois.

— Vous allez... vous allez... jeune mécanicien... Quand vous aurez votre acte de notoriété dans votre poche, c'est alors que ça commencera seulement. Je vous ai dit tout à l'heure qu'il fallait que le tribunal y passât.

— Qu'est-ce qu'il a à faire là, le tribunal ?

— Il a à étudier votre affaire, à examiner si, en effet, selon la moi que vous avez dit vous-même, je n'ai pas rédigé un acte de notoriété trop épatant sur lequel le juge de paix aurait pu se marier complètement le bourrichon et ne plus y voir que du bleu.

— Eh bien, quoi ! vous aurez raconté ce qui est.

— C'est justement de ça qu'il veut n'assurer, le tribunal. Il n'entend pas qu'une petite larcineuse, qui aurait filé de chez ses parents, puisse venir, avec sept compères, se faire délivrer un certificat d'enfant sans famille par un juge de paix trop naïf ou trop dietrait... et puis après se marier avec qui elle voudrait en se moquant de papa et de maman.

— C'est bien encore vrai, tout cela. Ils ont raison d'y regarder d'un peu près.

— Seulement le tribunal ne se presse jamais, — et puis il est toujours encombré.

— Et ça fait ?...

— Ça fait qu'avec l'aveu, la requête au président, la mise au rôle, la fixation, les renvois, — il y a toujours des renvois, — l'audience, le prononcé du jugement à huitaine ou à quinzaine, l'expédition, et enfin la délivrance, par le greffier, de la pièce officielle dont vous avez besoin... comptez six mois, mon pauvre amoureux... Au moins six mois.

— Et ce sera fini alors ?

— Attendez, jeune conducteur. Dans six mois, la petite demoiselle sera encore mineure ?

— Hélas ! oui.

— Vous dites : hélas ! Je vous fais remarquer que, sous un certain rapport, cette circonstance n'aura rien de désagréable pour vous.

— Oh ! ce que vous êtes content, vous, quand vous pouvez vous payer le tête d'un pauvre diable !

— Eh bien, comme elle sera encore mineure, c'est la tête d'un tuteur « ad hoc » qu'il faudra se payer alors, pour que ce respectable monsieur donne son consentement au mariage.

— Et où le prendrons-nous ?

— Ça n'a pas d'importance. Le premier venu, un ami de l'atelier, un vieux autant que possible, ça fera parfaitement l'affaire : une assiette de plus au repas de noces, voilà tout.

— Eh bien, il ne retardera rien, celui-là...

— Mon cher, pour vous le fabriquer avec sa nomination par un conseil de famille, présidé par le juge de paix, qui reviendra en scène pour la circonstance, je demande encore un mois...

— Tant que ça ?

— Dame ! il faut que je le trouve, ce conseil de famille !

— Mais puisqu'elle n'a pas de famille !

— C'est bien pour cela que la chose devient plus délicate... Enfin, comme le sage législateur a prévu le cas...

— Il a donc tout prévu ?

— Mais certainement. A défaut de famille, quand il n'y en a pas... il permet de remplacer les parents par des amis et connaissances.

C'est alors que nous voyons reparaître les voisins, les fournisseurs... et puis aussi le notaire... celui qui a failli rédiger le testament qu'a failli dicter la bonne personne qui a failli faire Mlle Mignon son héritière. Il sera très décoratif pour mon conseil de famille, celui-là. J'ai même comme une idée que j'en ferai un superbe tuteur « ad hoc », de cet officier ministériel.

— Et après cela ?

— Ah ! alors, ça commencera à se débrouiller.

— Pas dommage !

— On pourra alors publier les bans, et, quinze jours après, si vous m'invitez à la noce, je pense que nous pourrons boire à la santé des heureux époux.

— C'est dit. Capon, si vous ne topez pas !

— Je lope deux fois plutôt qu'une. Dans sept mois ce sera la belle saison... On irra à la campagne, au bord de la Seine. J'adore ça, moi...

— Et, en attendant, vous me mènerez mon affaire rondement, hein ?

— Je vais aller aussi vite que votre rotative... Quarante mille démarches à l'heure. Allez lire le journal, moi je vais tirer votre affaire en clair. Et rendez-vous chez le père Gibelotte dans sept mois.

— Ah ! à propos. Si je retrouvais le saltimbanque et s'il avait, dans le temps, fait une déclaration dans quelque mairie à l'époque où il a trouvé Mignon, ça pourrait-il m'avancer un peu ?

— Ça ne lerait pas de mal, au contraire; ça rendrait aurions notre affaire bien plus facile devant le tribunal. Avec une pièce semblable, il homologuerait, séance tenante, l'acte de notoriété.

— Mais, sans cette pièce, il homologuera bien quand même ?

— Assurément. Je ne fais que répondre à votre demande : ça n'en irait que plus vite si nous avions une pièce officielle constatant que l'enfant, toute petite, a été trouvée en tel endroit. Vous comprenez bien vous-même qu'un certificat de mairie, ça vaut mieux que toutes les histoires que nous aiderons nos témoins à se rappeler.

— Eh bien, j'ai une idée... Je m'occuperai de ce Toutabas demain matin.

VI

Le lendemain matin, en effet, Richard Morand, contre son habitude, endossa son bourgeron le plus maculé d'encre, coiffa sa casquette, réalisant le mieux, la « bûche » des rôdeurs de barrière, et, ainsi accoutré, au lieu de s'en aller du côté de sa mère, prit tout droit vers l'Hôtel de Ville. Il monta dans l'omnibus de la Porte Maillot et, au bout de trois quarts d'heure, il était dans l'avenue de Neuilly. — Là, il s'orienta.

Comme il se l'était bien rappelé, la veille, c'était là-bas, en ce moment, la fête foraine qui transporte successivement dans tous les quartiers excentriques de Paris le même personnel de marchande de porcelaines, d'entrepreneurs de tir à la carabine ou de chars tournants et de saltimbanques de toute espèce, — depuis les plus cossus, — ceux qui font confectionner les trucs de leurs féeries par des décorateurs de l'Opéra, — jusqu'aux plus infimes, — ceux dont « l'entre-sort » lugubre et sordide fait fuir la clientèle à deux sous au lieu de l'attirer.

C'était le matin. Sur le champ de la fête, on ne voyait que les artistes, occupés à déjeuner en plein air, à côté de leur baraque hermétiquement entourée de toiles.

Avant deux ou trois heures, le tapage, la poussière et l'étourdissement — le travail, quoi ! — ne commenceraît certainement pas.

Richard regarda au loin :

— Il n'y a pas un chat... rien que les forains qui mangent... Si je fais trois pas, tout ce monde va m'avoir l'œil dessus... Et moi qui ne sais pas seulement où je dois aller... J'aurai l'air d'un jobard... Non, ce n'est pas le moyen d'apprendre ce que je veux...

Et, apercevant un café dont la terrasse était encore vide :

— Quand ils auront déjeuné, c'est bien le diable s'il n'en vient pas quelques-uns s'installer ici... Eh bien, là m'y trouveront établi avant eux.

Et lorsque, en effet, une demi-douzaine de grands guillards bien découplés, dont on devinait le maillot de coton sous le pantalon de toile bleue, vinrent, en causant bruyamment commander six, marasgrons avec du marc, Richard était déjà attablé dans un coin, confectionnant un mélange d'amer et de vermouth, — envant apéritif, détestable drogue.

Les saltimbanques, naturellement, parlaient de leurs affaires, de leurs camarades, sans prendre garde à ce particulier mal vêtu qui buvait silencieusement son mélange.

Aussi se retournèrent-ils fort surpris lorsque, saisissant le joint de leurs demandes et de leurs réponses, ce particulier s'était mêlé à la conversation en disant :

— Vous parlez de gens adroits... J'en ai connu un qui était un matin dans votre partie... et je pourrais bien une tournée à ceux qui me donneraient son adresse.

Une tournée ! il n'y a rien de tel qu'une pareille offre pour rompre la glace ; et, aussitôt, un des saltimbanques lui donnait gracieusement la réplique :

— Comment que vous l'appelez, votre ami ?

— Toutabas, un équilibriste, dresseur de chiens... qui a travaillé au cirque d'Eté avec une petite fille, la petite Mignon... Vous deves certainement en avoir entendu parler.

— Toutabas ?... Toutabas ?... Connais-ta ça, toi ?...

(A suivre).